

## L'EMMANUEL

BESOIN DE NOS AMES

---

*(fin)*

Que Dieu soit présent parmi nous réellement et substantiellement, cela ne nous suffit pas. Tant qu'un phénomène sensible ne vient pas fixer, préciser et en quelque sorte limiter la présence d'un être, l'imposer à notre attention, nous sommes portés à rester dans le vague et à regarder comme illusoire une présence que rien de matériel ne trahit. Jamais les hommes n'ont pu se passer de ces signes sensibles. Ils savaient, au début, que Dieu est un esprit pur, mais comme malgré eux ils fixaient spécialement sa présence dans les êtres plus lumineux, plus forts, plus insondables; et le feu des aurores, la splendeur des astres, la puissance des héros, le mystère des nuits ou des abîmes leur semblaient devoir servir au Tout-Puissant de vêtement et de tabernacle, et en même temps le désigner à l'attention des hommes.

Se proportionnant en quelque sorte à notre infirmité, dès notre naissance, Dieu, pour affermir la foi en sa présence, se manifestait par des phénomènes extérieurs.

Au jardin des délices, si nous ignorons sous quelle forme il apparaissait, nous sommes sûrs qu'Adam et Eve distinguaient sa présence et entendaient sa voix. Au Sinaï, il était dans l'éclair, la foudre et la tempête; à l'Horeb, dans la suavité de la brise; au temple, dans la vapeur et le parfum de l'encens.

Mais surtout, quand Dieu a voulu rendre plus vif et plus inébranlable dans toute l'humanité le sentiment de sa présence, *il s'est fait chair et il a habité parmi nous.* Et Saint Jean a donné aux générations la preuve la plus convaincante du séjour de Dieu sur la terre quand il